



Bardouville, Seine-Maritime

Herbe et  
prairies

Pâturage et  
parcours

Diversification des  
ressources fourragères

### En bref

- 60 vaches Aubrac
- 1,5 UMO
- 205 ha de SAU
- Naisseur-engraisseur
- Bio

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

92 %

AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

# « Pâturage tournant sur prairies permanentes et cultures fourragères estivales pour une ration équilibrée toute l'année »

*Frédéric Durand*  
*Ferme des Venelles*



Grâce à ses prairies permanentes en zones humides et séchantes et à ses prairies multi-espèces à base de légumineuses, les vaches de la Ferme des Venelles pâturent une herbe **riche en protéines** pendant la période de pâturage, d'avril à mi-novembre, et pendant l'hiver avec l'herbe stockée et les dérobées fourragères. Tous les animaux sont finis sur la ferme, et les femelles de plus d'un an sont en plein air intégral pour limiter les achats et valoriser l'herbe d'hiver.

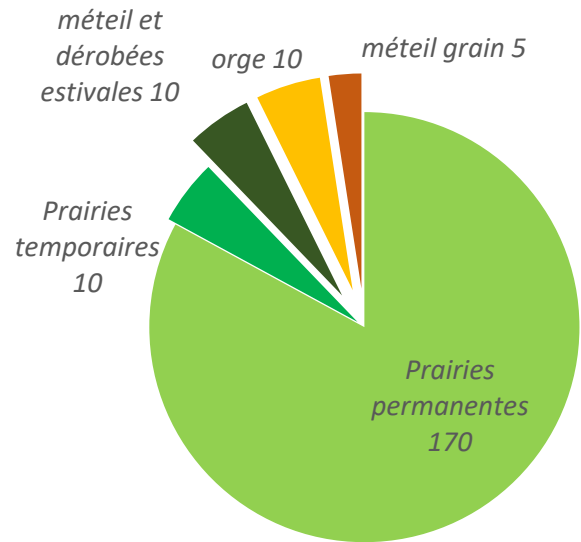
## LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Je préfère adapter mon chargement plutôt que de perdre en autonomie. »
- « Je préfère des productions adaptées aux spécificités du territoire (zones humides, séchantes, sols acides) plutôt que de modifier le milieu. »
- « Je veux aller vers un système pâturant tout en ayant assez de stocks pour être serein sur l'alimentation du troupeau. »
- « Je veux finir les animaux que je vends, quitte à diminuer le nombre de vêlage. »

## L'EXPLOITATION EN BREF

- Un exploitant individuel (Frédéric, 43 ans) et un salarié à mi-temps.
- 50 vaches Aubrac – Production de 24 bœufs et 10 génisses engraisés par an.
- Ration des mères :
  - Pâturage d'avril à novembre (supplément éventuel foin et paille l'été)
  - Foin et ensilage de méteil l'hiver
  - En finition (hiver) : ensilage de prairie multi-espèce + méteil grain
- 205 ha de SAU – parcellaire groupé et bocager
- Labellisation agriculture biologique, vente directe

### Répartition des cultures (en hectares)



## L'HISTOIRE

### Un besoin de cohérence avec son environnement

La ferme des Venelles avait des difficultés à alimenter son troupeau du fait des milieux difficiles qui composent l'exploitation. Grâce au pâturage tournant et à l'adaptation du chargement, l'éleveur a su faire de ces milieux un atout pour pâturer plus longtemps une herbe de qualité.

Pour compléter cette alimentation au pâturage, la ferme des Venelles a mis en place d'autres cultures fourragères pour augmenter son autonomie protéique : des prairies multi-espèces résistantes à la sécheresse et des dérobées fourragères (méteils ensilés, sorgho et trèfle vésiculé).



## LES 5 DATES CLÉS VERS L'AUTONOMIE

2000

- Installation de Frédéric Durand

2016

- Passage en bio
- Prairies multi-espèces

2017

- Formations sur le pâturage, aménagement des parcelles

2018

- Rationnement des animaux par la méthode Obsalim

2019

- Essais de cultures fourragères résistantes à la sécheresse

« Aujourd'hui, je suis fier de fournir une viande de qualité en finissant mes animaux de manière autonome. »



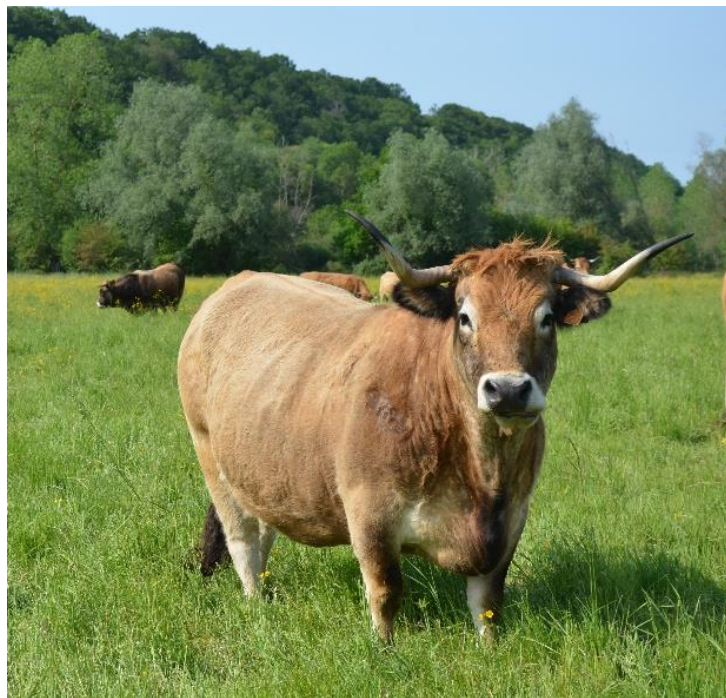
## LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

### **Le pâturage tournant des prairies permanentes pour valoriser des milieux difficiles mais complémentaires**

Les prairies séchantes (sablons) représentent 60 % des prairies permanentes et sont pâturées toute l'année : leur portance élevée permet aux animaux d'y rester l'hiver, et le sol se réchauffe plus rapidement ce qui favorise la pousse de fin d'automne et de sortie d'hiver. Ces prairies sont peu productives mais ont une valeur alimentaire relativement élevée adaptée à la finition des animaux.

Les 30 hectares de marais humides sont fauchés pour produire une grande quantité de stocks grossiers. Il sont ensuite pâturés en été par les vaches et les génisses de renouvellement lorsque les sablons sont « grillés ».

Les 80 hectares réservés aux vaches et leurs veaux sont divisés en parcelles de quatre à cinq hectares qui fournissent environ sept jours de pâturage. Ceci permet d'avoir un temps de retour qui approche des 60 jours (toujours supérieur à 30 jours) : ainsi, les plantes de ces milieux peu productifs peuvent réaliser leur flambée de croissance tout en ayant une bonne valeur alimentaire, et elles peuvent reconstituer leurs réserves pour mieux résister aux épisodes de sécheresse.



### **Des dérobées fourragères équilibrées et productives**

Sur les terres intermédiaires, les dérobées fourragères se succèdent avec des méteils grain pour assurer des stocks face aux événements climatiques aléatoires. Ainsi, les méteils à base de céréales d'hiver et de protéagineux peuvent produire une biomasse importante sur une période courte et non séchante. Après leur récolte en enrubanné en mai, Frédéric plante des dérobées estivales très résistantes à la chaleur et à la sécheresse, toujours en association avec une légumineuse pour récolter un fourrage équilibré en protéines : herbe du soudan-cowpea, sorgho-trèfle vésiculé, moha-trèfle d'Alexandrie... Ces dérobées printanières et estivales permettent de constituer des stocks grossiers mais équilibrés pour passer l'été. Ils sont réservés aux animaux en pré-engraissement pour éviter qu'ils ne perdent en été lorsque la productivité et la qualité des prairies chutent. La ferme des Venelles réalise également des dérobées derrière moisson pour le pâturage, à base de colza, trèfle d'Alexandrie, trèfle incarnat et avoine rude.

### **Des prairies multi-espèces pour de l'herbe de qualité**

Les prairies multi-espèces de la ferme des Venelles sont composées de mélange de moyenne durée (luzerne, lotier et sainfoin) et d'espèces plus pérennes (ray-grass anglais, dactyle, fétuque, fléole, trèfle violet, trèfle blanc, lotier). Dans les deux cas, l'objectif est d'avoir des espèces résistantes à la sécheresse qui sont ensilées pour fournir des stocks d'excellente qualité pour la finition des animaux de boucherie. Cet ensilage riche en protéines, complété avec un peu de méteil grain pour apporter de l'énergie concentrée, apporte une ration équilibrée pour des animaux à forts besoins.



## Ma motivation

### Être dans une démarche cohérente

« Je recherche des pratiques qui aient du sens à tout point de vue : l'impact environnemental, la traçabilité, l'équilibre économique... L'autonomie alimentaire et protéique atteste qu'il y a un équilibre entre préservation du milieu, production d'aliments de qualité et bien-être de l'éleveur. »

## Le déclic

### S'assurer d'être autonome en toute circonstance

« Une année particulière m'a fait perdre 60 % de mes ressources fourragères. J'ai ensuite fait évoluer mon système et expérimenté pour assurer plus de sécurité et de sérénité. »



Frédéric Durand

## Ma technique

### Une même méthode de semis pour prairies et dérobées

« Pour les prairies multi-espèces comme pour les dérobées fourragères, je sème en surface et à la volée, et je rappaie bien au rouleau. Les résultats de levés sont bons et cela m'autorise à semer une prairie sous couvert de dérobée estivale en un passage. »

## Mon conseil

### Se baser sur ses observations

« Il faut se baser sur l'observation des animaux et des prairies pour pouvoir s'adapter au jour le jour dans le rationnement des animaux et la gestion du pâturage. Une planification artificielle et systématique ne le permet pas. »

## Pour bien faire

### Conduire son pâturage

« Le pâturage tournant permet de s'adapter plus finement et plus rapidement à la pousse de l'herbe. On a ainsi plus de souplesse pour pâturer plus longtemps une herbe au bon stade et faucher ce qui doit l'être. Cela permet également de constituer des stocks sur pied passer plus facilement l'été. Enfin, cette pratique m'a permis de limiter le parasitisme. »

## Si c'était à refaire ?

### Aller plus loin dans la gestion du pâturage

« Il me reste des points d'amélioration dans l'aménagement des parcelles et les accès aux points d'eau. Pouvoir tourner sur de plus petites parcelles me permettrait de gérer le pâturage avec plus de finesse. »

## L'IMPACT

### ÉCONOMIE

Des méthodes économes qui permettent de réduire les charges et les besoins en matériels et bâtiments.

### TRAVAIL

Les fourrages dérobés nécessitent plus de temps de travail en raison du travail du sol et des semis plus fréquents. Le pâturage tournant renforce la proximité entre l'éleveur et ses animaux.

### ENVIRONNEMENT

Une conservation de l'identité paysagère de la vallée de Seine grâce à des pratiques qui ouvrent les milieux tout en permettant la plantation de haies à vocation énergétique.

### AUTONOMIE

Une herbe pâturée et fauchée au bon stade grâce au pâturage tournant et des cultures fourragères équilibrées et adaptées aux terres.



# 68 %

C'est la part que représente l'herbe pâturée dans la ration du troupeau



Défis Ruraux  
**LE REGARD DU**

Réseau des Civam Normands

« La ferme des Venelles illustre qu'une combinaison d'adaptations peuvent répondre à une multitude d'enjeux.

Ainsi, en comptant à la fois sur des prairies naturelles, des prairies multi-espèces, des dérobées fourragères et des méteils moissonnés, l'élevage est autonome en protéines, adapté aux aléas climatiques, très peu émetteur de gaz à effet de serre et participe à la préservation de paysages et de milieux naturels sensibles.

La participation à des groupes d'échanges entre éleveurs contribue également à développer l'autonomie technique et décisionnelle sur la ferme. En adhérent au Réseau des Civam Normands, Frédéric Durand a pu partager ses expériences avec d'autres éleveurs herbagers et se former pour gérer l'alimentation et la santé de son troupeau. »

## RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Coût du système d'alimentation / Produit viande	24 %
Coût direct de l'alimentation (€/100 kg vv)	50 €
Prix de revient (€/100 kg vv)	288 €
EBE	78 462 €
EBE / Produit brut	51 %

## AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



92 %



Exploitation

8 %



Région

0 %



France

0 %



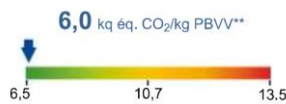
Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE CARBONE NETTE



POTENTIEL NOURRICIER

L'élevage nourrit  
**343**  
personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient  
**1,3**  
ha de biodiversité/ha



STOCKAGE DE CARBONE

L'élevage stocke  
**507**  
kg de carbone/ha

## PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique – Cap Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>

Valoriser des intercultures en élevage ruminant – Réseau des CIVAM Normands

<https://bit.ly/interculturesfourrageres>

Le sorgho fourrager : quels avantages ? – Réseau des CIVAM Normands

<https://bit.ly/sorghofourager>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines : Rédaction : Paul Loeillot, Réseau des Civam Normands

Relecture : Marion Kentzel, Idele, et David de Goussencourt, AFPP

Crédit photos : Réseau des Civam Normands, PNR boucles de la Seine Normande, Arnaud Bertereau

Remerciements à Célié Breson (Civam)

Décembre 2022



La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.